

## C'est qui, elle?

Marie-Christine Lévesque

---

Number 158, Spring 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93743ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

### ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Lévesque, M.-C. (2020). C'est qui, elle? *Les écrits*, (158), 8–21.



Maman par Lou, 8 ans

C'EST QUI, ELLE ?

*Il faut aimer au-dessus de ses moyens*  
Jacques de Bourbon Busset

Cette petite chose qui frétille, se tortille sur le plancher  
Ce bacon qui bat des pieds

« Allez ma Lou, s'il te plaît, col-la-bore!  
– *JE NE VEUX PAS COLLER LA BARRE!* »

### **Son sang**

Ma fille mon amour de fille  
quand tu es née je n'étais pas là  
rien de moi  
ni mon vagin déchiré ni mes seins lourds  
ni mes cris de parturiente  
ni ma béatitude d'accouchée  
rien de moi de mes moiteurs  
à te humer t'humecter

Pas de lait  
pas une larme

Ma petite je ne t'ai pas conçue  
mais une autre  
une autre maman  
avec ses eaux son lait son sang  
son accablement: 是个女孩  
*Shìgè nǚhái* – C'est une fille!

## **mamamamamamma**

Dans la chambre 1811  
du Grand Sun City Hotel  
de Changsha  
c'est la criée  
Nouveaux arrivages : Li-Mei! Ma-Ku! Ting-Ting!  
Yao An-Er! j'ouvre les bras :  
la nounou y dépose « notre » bébé  
celui que le destin nous a attribué  
la dame répète *mama mama*  
à l'oreille de la petite  
ce mot obsessionnellement  
comme un mantra

Au marché de la Nativité  
nous sommes sept couples adoptants

On peut entendre en écho  
à la grandeur du 18<sup>e</sup> étage  
*mamamamamamamamama*  
*mamamamamamamamamama*  
avec de petits pleurs au travers  
et reflux et reniflages

Le tricot blanc  
que j'avais prévu porter  
pour t'accueillir  
est dans ma valise  
égarée par China Airlines  
je suis dévastée – le mot est faible

J'ai-peur-que-tu-ne-reconnais-ses-pas-en-moi-une-maman

Voyez l'impostrice  
raide maigre  
jetlaguée dans son t-shirt rayé  
avec cousu au milieu  
un gros cœur rouge

Toi « notre » bébé tu nous arrives  
avec l'une sur l'autre  
en pelures d'oignons  
trois-quatre petites laines  
dépareillées

Tu es d'un calme  
tu nous étudies nous jauges  
surtout moi

« C'est qui, elle?! »

Une fois dans notre chambre  
je revêts le peignoir blanc d'hôtel  
puis retire ta couche – tu es bien une fille, ô joie!  
je t'enfile une layette – comme on dit dans les magazines français  
(*What the heck is a layette?* interroge à la blague  
la pub d'un site américain de vente d'articles pour bébé)

Layette et petit bonnet blancs

sur les photos, c'est réussi  
on se croirait dans les *Paris Match* de ma mère

vrai, vous diriez une maman et son enfant

*Absurde! Si à 40 ans une femme a choisi de ne pas avoir d'enfants –  
c'est son choix – et tout à coup un poisson arrive – il consent à tout et  
voilà, à l'âge où il a besoin de tranquillité, il devient père (...) De toute  
façon, dans quatre à cinq ans, la femme et la Chinoise le domperont là.  
Mon crayon écrit trop mal – j'arrête!*

5 juillet 2001

Journal d'Émilienne, la belle-mère,  
qui aurait dû le détruire avant de mourir.

## **Carnet de guerre**

«5 heures du matin  
je fume des cigarettes  
dans le petit salon rouge  
attendant à ta chambre  
le monde est en état de choc  
des avions sont entrés dans deux tours  
la planète a cessé de tourner  
les avions de voler  
ta maman de rêver  
l'Occident est inconsolable  
Lou, inimaginable.»

12 septembre 2001. Moi, future mère.

## L'annonce faite à Marie

*L'enfant est un don que tu n'attendais pas*<sup>[1]</sup>

5 novembre 2001

Envers et contre tous les coups du sort,  
l'Agence a appelé ce matin :  
tu existes, Lou, notre Lou, tu as dix mois  
À l'orphelinat, tu passes tes journées dans une boîte de bois  
percée dessous  
une espèce de parque-bébé, à la fois marchette et toilette.  
Jamais jamais on ne pourra t'asseoir dans un petit banc une balançoire  
sans effusions de cris de larmes  
« Bras, bras ! »

L'agence nous remet ton dossier, ta photo  
Une grosse tête ronde un petit menton  
abricot  
« Le plus beau bébé à l'est du fleuve Jaune »  
dit ton papa.  
« Elle sera gardienne de but  
pour les Red Wings de Détroit »  
ajoute-t-il.

*Je vis parmi les heures les plus heureuses de ma vie. M. et notre petite  
boudha me donnent le plus beau des cadeaux : une mission sacrée,  
un sens indiscutable du rêve, un projet d'homme qui vaut la conquête  
de tous les pouvoirs.*

Changsha, 18 décembre 2001  
Journal du papa – « le poisson ».

[1] Louise Dupré, *Plus haut que les flammes*.

## **Nativité**

Entre nous c'est pas pur pas propre pas béat un bébé  
les sept mamans sont toutes beurrées gommées  
tachées poisseuses anxieuses  
un peignoir blanc, une layette blanche – des Ativan  
What the heck la *Nativité*!

*Le bébé est arrivé – la vie continue – mon pauvre S. est grippé –  
un virus de Chine!*

9 janvier 2002  
La belle-mère, journal.

## **Maman bobo**

Bébé Lou, tu as peur des fourmis, du noir  
peur de disparaître dans le petit trou  
de la baignoire  
peur que papa-maman s'en aille  
peur du générique des *101 dalmatiens*  
peur peur «maman peur»  
petite bouddha transportant tes doudous  
la rose la bleue l'oreiller à fleurs l'oreiller rayé  
tout ton barda  
ta survie  
tes deux doigts enfouis jour et nuit dans ta bouche  
sucés, plissés  
roulés dans l'eau amniotique  
depuis la dynastie des Xia

As-tu seulement deux ans  
tu te donnes des coups au visage  
tu cries «maman bobo»

tu t'accroches à mes jambes  
tu supplies: «bras bras!»



Je te hisse dans mes bras  
tu es lourde comme un 18-roues  
lourde d'amour, du trou d'amour

L'été, les chaleurs ; je te donne un popsicle  
tu veux savoir s'il reste d'autres popsicles  
tu veux un camion de popsicles pour remplir ton creux  
tu dis : «maman je vais te le dire si j'en ai besoin d'autres»  
Pas envie

*Besoin*

Tu caches des bouts de pain des bonbons  
dans les craques des sofas  
Au resto, quand les plats arrivent  
debout sur la table tu cries : Calmars frits!  
Osso bucco!  
Le boudin de papa!  
tu applaudis tout le resto rit

### **Pipicaca**

Tu veux tout – mes huit bras, mes deux étages, mon 24/7  
tu dis «maman» 316 fois par jour.  
tu es en moi par moi avec moi  
par-devers moi  
Tu me paralyse me cannibalises

Le chœur d'Émilienne:  
*Tu voulais être une maman, non ?*

- Maman? Maman? MAMAN????
- OUI!!!
- Qu'est-ce que tu fais?
- Ben tu vois, je suis aux toilettes.
- Mais est-ce que tu fais pipi ou caca?

- Euh... caca.
- Mais est-ce que tu fais pipi aussi?
- Hum...
- Tu fais pipi ET caca?
- On peut dire.
- Est-ce que tu as fait pipi avant?
- Oui.
- Et là tu fais caca?
- Ouais.
- Est-ce que c'est de la diarrhée?
- Non.
- Est-ce que c'est un GROS caca?
- Non, non, un petit caca.
- Tiens, je te donne du papier...
- Plus... un peu plus s'il te plaît.
- Mais non, c'est un petit caca, tu as dit.
- Bon...
- Comme ça?
- Oui, comme ça... OK, va jouer pendant que je termine.
- D'accord
- (...)

- Maman? MAMAN?
- Ouaiiiiiis...
- Maman, t'as fini?
- Oui, oui, presque...
- Je peux voir ton caca?
- ...

### **La petite, vieille**

Notre maison sous les arbres  
Ah! que j'aime cette vie cet homme cette enfant  
ces mélèzes dorés ce manger sur la table  
la petite boit au goulot l'huile d'olive  
se gave de peau de poisson  
la psy dit de la laisser faire, que son corps reconnaît ses manques  
qu'elle reprend les oméga-3 perdus

Dieu! qu'on nous donne encore du temps  
Pour voir la petite, vieille, vieille au moins  
De vingt ans

### **Bénédicté n° 1**

Dans sa garderie, la petite est éduquée par des religieuses polonaises  
(chanté)

*Petit Jésus que nous aimons  
Bénis tout ce que nous mangeons  
Au pauvre qui a froid et faim  
Donne la maison et le pain*

### **Bénédicté n° 2**

À la maison, c'est son père, plus connecté avec le *Tshitshe-Manitu*, qui  
enseigne la prière  
*Oh Saumon, beau Saumon!*  
*Nous allons te manger, Saumon*  
*Merci, Saumon, d'être venu dans notre maison!*  
(Et là, on soulève notre assiette vers le ciel en criant de reconnaissance:  
*Ahhhh!*)

*S. va se faire opérer dans le dos. Oui, il a subi un choc, un accident d'auto, comme le médecin lui a dit. Mais l'accident d'auto, moi je dis que c'est quand il est arrivé en Chine, qu'il s'est vu avec un bébé. L'enfant a grandi sur les épaules de son père. Quand il venait et que je le voyais prendre la petite sur ses épaules – je me taisais – mais je pensais ça n'a pas de bon sens – il est trop vieux. Maudit dimanche qui me donne des idées noires.*

février 2007  
Journal d'Émilienne

### **Mes ovaires / cancer n° 1**

«Tu sais, ma Lou, que tu es née en Chine, d'une maman chinoise.»

La petite, vivement:

«C'est qui, elle?»

Dans sa tête toute ronde, les pensées bataillent.

Elle veut savoir si on a réparé mon ventre,  
remis en place mon utérus, mes ovaires,  
savoir si maintenant je peux avoir des bébés dedans,  
si maintenant elle pourrait y entrer  
et en ressortir normalement,  
comme font les enfants...

### **Jouer à naître**

Tu dis que tu veux rentrer dans mon ventre  
tu connais le chemin: la longue fermeture Éclair  
qui va de mon nombril à mon pubis.

Tu as tes entrées

Je te pose sur mon abdomen  
et nous faisons comme si.  
Alors tu retournes d'où tu viens,  
de ce lieu bien plus loin plus mystérieux  
que l'Empire du Milieu.

*Mourir n'a rien de doux, c'est toujours un meurtre*<sup>[2]</sup>

Deux jets d'écume sortent de ma bouche  
je ne peux plus parler avaler  
je suis tout spasmes tout tics  
désarticulée  
dans ma tête une tempête  
électrique  
Est-ce que c'est bientôt la fin ?  
Tu cries au meurtre  
*mamamamamamamamamamama*  
*mamamamamamamamamamama*  
Tu me hais de mourir ;  
qu'encore une maman  
t'abandonne

Une tumeur dans la tête  
j'entre en congé forcé  
de maternité  
Tu as dix-huit ans  
ta doudou rose et la bleue l'oreiller à fleurs l'oreiller rayé  
ton barda ta survie – «notre bébé» éternellement

Chère Émilienne,  
personne n'aura dompé ni ne dompera personne

[2] Martine Delvaux, *Blanc dehors*.

## ***Épilogue – Maman ?***

J'ai une nouvelle perruque  
une nouvelle tête  
je me sens un peu autre un peu revivre  
tu entres m'aperçois  
tu cries tu craques.  
Tout feu tout fiel

«***C'est qui, elle?!***»

C'est moi, bébé Lou, ta maman pour toujours.

*Toujours.*

Conceptrice-rédactrice en publicité, puis directrice littéraire  
aux éditions du Passage, Marie-Christine Lévesque s'est ensuite mise  
à l'écriture. Elle a cosigné avec Serge Bouchard quatre livres, dont  
*Le peuple rieur. Hommage à mes amis innus*, prix Victor-Barbeau 2018.

---

